

Les copains de vacances sont restés sur le net

À Saint-Hilaire-de-Riez, d'anciens monos de colos au premier rendez-vous physique autour d'un pique-nique des amis virtuels du site copainsdevacances.net, hier.

Ils auraient pu être des centaines. Ils étaient une poignée. « Il est évident que pour la première fois, on ne pouvait pas s'attendre à énormément de monde », relativise Michel Baroche. Lui est venu tout exprès du village de Champlay, dans l'Yonne. « Il faudra réfléchir à une date plus appropriée pour la prochaine fois. Mais c'est sûr, l'idée est excellente. »

L'idée en question, c'est l'ouverture d'un site internet appelé copainsdevacances.net, pour renouer des amitiés d'autrefois, notamment celles des étés passés dans les campings et les colonies de vacances. Avec quelque 45 campings et jusqu'à 20 colonies durant les années 60, Saint-Hilaire affiche la deuxième capacité d'accueil touristique en hôtellerie de plein air en France. « Ça fait déjà du monde susceptible de se retrouver », commente encore Michel.

Un amour de vacances

De l'Yonne, il n'est pas venu seul. À son bras, Geneviève, elle aussi ancienne monitrice de la colonie de Champlay (92). C'était entre 1965 et 1970. « Nous nous sommes connus ici », dit-elle. Puis ils se sont mariés pour un amour de vacances et d'une vie. C'est l'une des belles histoires de ces retrouvailles. « Nous avons déjà organisé des retrouvailles avec une



Pour leurs copains de vacances du net, Geneviève et Michel avaient apporté les photos déjà présentées lors d'une exposition sur la colonie de vacances hillaire, à Champlay (92).

quarantaine d'anciens de la colo. »

À l'évocation de cette période de leur vie, ce qui leur est revient en premier, « c'est l'odeur de résine, celle du pin. Vous imaginez, dans les années 60, des gamins qui n'avaient jamais quitté leur banlieue et qui passaient

parfois cinq semaines ici. C'était un rêve... »

Pas trop de soucis

Geneviève et Michel étaient étudiants. Ils auraient pu gagner davantage pour leur job d'été, mais ce boulot

de moniteur leur plaisait. « C'était le contexte de l'après-guerre. Pas trop de soucis, pas de crainte du chômage. La colo avait été construite avec des baraquements et des tentes abandonnés à Champlay par l'armée allemande. L'aspect social était très important. On avait 150 enfants issus d'une population ouvrière. On faisait de l'écologie sans le savoir, en respectant la nature et les arbres, les lézards et les lapins... »

Les anciens monos regrettent de ne pas avoir eu davantage de contact avec la population locale. « Mais on était fauchés. On n'avait pas de voiture alors on restait à la colo. Et puis on n'avait pas le temps... »

Sur copainsdevacances.net, ils espèrent retrouver « les gens du pays » qui étaient employés par la colo, aux cuisines ou à l'intendance. Même si ce n'était pas vraiment les vacances. « On était là pour travailler, mais quelle belle ambiance ! »

Geneviève et Michel sont confiants : « ce site va marcher. Il faut en faire plus de publicité et en améliorer le contenu... » Même si pour ce premier rendez-vous, les copains de vacances sont restés sur le net.

Jean-François MARIVAL.